

vous en éprouvez. Dites-leur aussi que vous êtes bien plus content de ceux qui se donnent de la peine pour répondre, quoiqu'ils ne réussissent pas toujours, que de ceux qui se taisent ou parlent trop bas, de peur de répondre mal. Ajoutez enfin qu'il est agréable à Dieu et à notre Sauveur qui, dans le temple de Jérusalem, à l'âge de douze ans, répondait si sagement, de voir les enfants ne pas s'abstenir par crainte, par timidité ou toute autre cause, de répondre tout haut et aussi bien qu'il leur est possible, selon l'exemple de Jésus enfant leur modèle.

Cela peut venir aussi de ce que la réponse ne se présente pas tout de suite à leur esprit. En ce cas, on doit attendre et leur laisser du temps pour s'en ressouvenir, quand on voit qu'ils réfléchissent. Cependant, pour ne point perdre du temps, il ne faut pas attendre trop longtemps, vu surtout que plus on attend, plus les enfants deviennent timides et honteux quand ils n'espèrent pas trouver la réponse. Les presser trop pour en obtenir une, ce serait non-seulement inutile, mais fort nuisible, parce que cela les trouble et les inquiète. Cependant si l'on remarque qu'un enfant ne se donne pas de peine pour réfléchir, on doit l'y engager d'une manière convenable, par exemple : "Allons ! réfléchissez un peu ; vous trouverez la réponse si vous voulez y penser un moment." Il faut attendre quelques instants, et si l'enfant ne donne pas de réponse, l'instituteur ne doit pas répondre pour lui ou en interroger un autre, mais il doit tâcher de l'aider à réfléchir ; ce qui peut se faire en le mettant sur la voie par d'autres questions. S'il est impossible d'obtenir une réponse à moins de s'étendre trop, insérez la réponse dans la question, et arrangez celle-ci de manière qu'il n'ait qu'à dire oui ou non. Cependant, si l'élève a mérité une petite humiliation, passez à un autre pour l'interroger. Présumez-vous qu'aucun des élèves ne pourra répondre ; répondez alors vous-même, et exigez qu'ils répètent votre réponse. — *Manuel Général de l'Instruction Primaire.*

L. D'ALTEMENT.

Hygiène et Médecine des Enfants.

(Suite et fin.)

III

MANIÈRE DE PRÉPARER ET D'APPLIQUER QUELQUES REMÈDES.

Manière de faire l'eau panée.

Mettez de l'eau au feu dans un pot de terre ; quand l'eau commencera à bouillir, jetez dedans quelques croûtes de pain ; laissez bouillir dix minutes et passez ensuite dans un linge blanc.

Eau panée plus nourrissante.

Prenez quatre onces environ de mie de pain, mettez-la dans une mousseline claire sans serrer du tout ; mettez dans un pot de terre, contenant quatre à cinq verres d'eau ; faites bouillir pendant un bon quart d'heure ; retirez du feu, pressez le sac de mousseline avec une cuillère ; retirez-le ; sucrez l'eau panée avec du sucre et mêlez chaque fois que vous en donnez à l'enfant.

Manière de faire diverses tisanes.

Eau de riz. Prenez une poignée de riz ; versez dessus de l'eau bouillante ; mettez au feu ; aussitôt que l'eau commencera à bouillir, jetez-la en laissant le riz au fond. Versez d'autre eau et faites bouillir pendant un bon quart d'heure. Passez ensuite dans un linge blanc.

Eau d'orge. Même procédé.

Eau de gruau. Même procédé, sauf qu'il ne faut pas jeter la première eau, le gruau n'ayant pas l'âcreté du riz et de l'orge.

Eau de gomme. Mettez deux tiers d'eau froide dans une carafe ; mettez-y ensuite 1 once ou 40 grammes de gomme en morceaux ; secouez bien ; au bout de cinq minutes, l'eau de gomme est faite ; remplacez à mesure l'eau que vous prenez, et secouez chaque fois que vous en remettez et que vous en ôtez ; quand la gomme est presque toute fondue, remettez-en une demi-once et continuez ainsi tant que vous en avez besoin.

Manière de faire les cataplasmes.

Cataplasme camphré.

Préparez un mouchoir plié en fichu ; mettez entre deux un morceau de taffetas gommé.

Prenez de la farine de graine de lin ; ayez une casserole ou terrine, de l'eau bouillante et une cuillère en bois.

Versez dans la terrine ou casserole la quantité de farine de graine de lin nécessaire pour vos cataplasmes. Versez dessus petit à petit l'eau bouillante, en ayant soin de bien mêler ; versez-en jusqu'à ce que vous ayez une bouillie assez épaisse.

Étendez ensuite sur le linge préparé la quantité suffisante pour couvrir la plante des pieds, en ayant soin de ne pas en mettre jusqu'au bord.

Saupoudrez d'une forte pincée de camphre en poudre.

Pour pouvoir piler le camphre, il faut en prendre un morceau gros comme une noisette, verser dessus deux ou trois gouttes d'esprit-de-vin ou d'eau de Cologne, il s'écrasera ensuite comme du sucre.

Posez sous la plante du pied ; mais assurez-vous que le cataplasme ne soit pas trop chaud ; appliquez-y à cet effet soit votre joue, soit le revers de la main.

Rebroussez sur le pied la pointe du fichu ; enveloppez avec les deux bouts que vous renouerez à la cheville.

Cataplasme sinapisé.

Faites comme le précédent, avec la différence que vous mettez une cuillerée de farine de moutarde contre deux cuillerées de farine de graine de lin et que vous mêlez le tout ensemble en versant l'eau bouillante.

Manière de poser les sangsues.

Les sangsues doivent être sorties de l'eau deux heures avant d'être posées, et mises dans un verre ou une tasse recouverte d'un chiffon de toile bien attaché autour du verre, pour qu'elles ne puissent pas en sortir.

Le papier ne vaut rien, parce que les sangsues le détrempe et s'échappent.

Mettez les sangsues sur une serviette ; essuyez-les et mettez-les dans une ventouse ; à défaut de ventouse, dans un verre à liqueur ou autre verre de cristal de cette capacité.

Appliquez immédiatement sur la place où elles doivent mordre.

Si elles ne prennent pas tout de suite, enlevez le verre, frottez légèrement la place où elles doivent prendre avec de l'eau sucrée ou du lait également sucré.

Si elles refusent encore de prendre et qu'on puisse avoir une pomme, coupez-la en deux, évidez-la pour en former une tasse, mettez les sangsues dedans ; elles prendront promptement par horreur pour la pomme.

Ayez du sel près de vous et deux cuvettes ; à mesure que les sangsues tombent, mettez-les dans une cuvette et saupoudrez-les de deux ou trois pincées de sel, pour les faire dégorgier ; quand elles ont rendu le sang qu'elles ont pris, mettez-les dans une cuvette d'eau fraîche ; au bout de quelques minutes remettez-les dans le bocal où elles ont l'habitude de vivre.

Si les sangsues, après s'être remplies, restent trop longtemps attachées, c'est-à-dire plus de vingt minutes, saupoudrez-les légèrement de sel ; elles tomberont presque immédiatement.

Il faut changer l'eau des sangsues tous les jours ; ne leur donnez pas d'eau de puits ; elle ne tarderait pas à mourir.

Manière d'arrêter l'hémorragie des sangsues.

Quand les ouvertures faites par les sangsues saignent trop longtemps, prenez un petit tampon de ouate, mettez dessus une pincée de poudre de colophane et appliquez le tampon sur les trous qui saignent ; maintenez avec les doigts en appuyant un peu fortement.

Si au bout de cinq minutes le sang est arrêté, levez doucement le doigt, mais sans détacher la ouate, et maintenez-la par une serviette ou un linge quelconque.

Si le sang continue à couler sous le tampon, levez-le, prenez une grosse pincée de poudre de colophane, mettez-la sur la piqûre et posez vivement dessus le bout du doigt ; maintenez-le sans bouger en appuyant un peu pendant cinq minutes ; si le sang ne coule plus, ayez un tampon de ouate recouvert de poudre de colophane, levez doucement le doigt de dessus la piqûre, sans décoller la colophane, et remplacez immédiatement le coton, que vous fixerez avec un linge quelconque.

S'il y a plusieurs piqûres qui saignent, vous appliquerez autant de doigts qu'il y a de piqûres, après avoir déposé sur chacune une bonne pincée de poudre de colophane. Si ces moyens sont insuffisants, il faut sans plus tarder appeler un médecin.

Manière de faire prendre les bains de pieds.

Bains de pieds de savon.

Prenez un seau pour bain de pieds, versez-y de l'eau chaude, prenez un quart de livre ou 125 grammes de savon blanc ; grattez-le avec un couteau jusqu'à ce que tout soit réduit en tout petits morceaux. Faites tomber à mesure dans l'eau chaude, mêlez ensuite avec un bâton. Quand le savon est fondu, remplissez le bain aux deux tiers au plus avec de l'eau froide et chaude ; pour vous assurer que le degré de chaleur est suffisant, plongez-y votre avant-